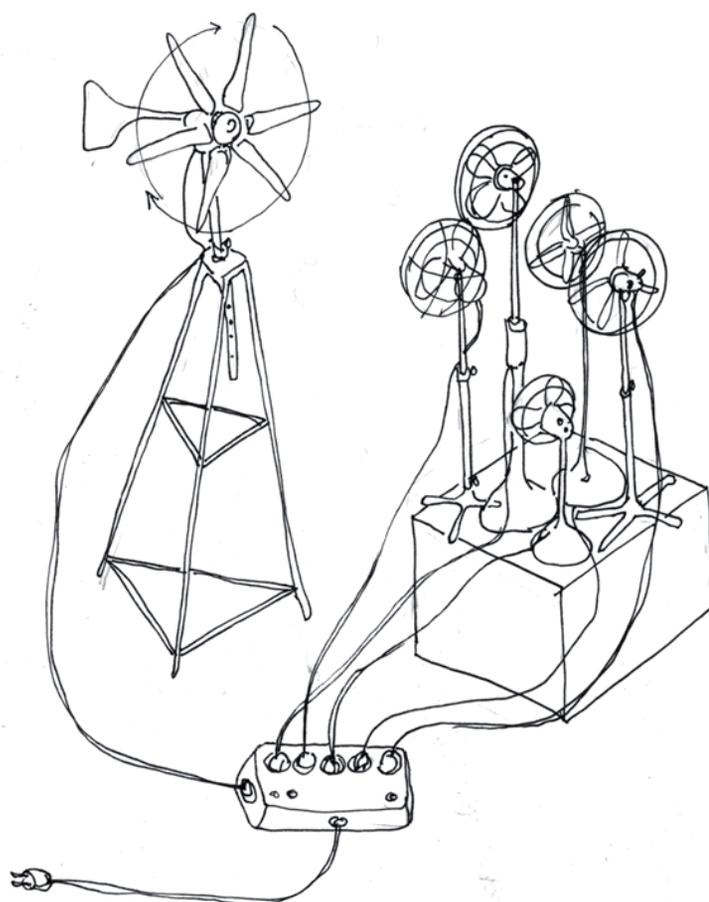


(des formes de vie)

franck leibovici



Vadim Fishkin, *Don Quichotte Pact / Version Alliance* (extrait de l'atlas)

SOMMAIRE

Programmation d'évènements	p.2	Lettre de Franck Leibovici aux artistes	p.5
Franck Leibovici	p.4	Résultat de l'enquête	p.7
Introduction et partenaires	p.4	<i>1 atlas, 200 stickers, 95 réponses, 128 tags</i>	
Présentation de l'enquête	p.5	Les Laboratoires d'Aubervilliers	p.12

Contact presse :

Anne Millet
a.millet@leslaboratoires.org
+33 (0)1 53 56 15 96
+33 (0)6 27 81 17 18

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lécuyer
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 53 56 15 90
info@leslaboratoires.org
www.leslaboratoires.org

Programmation d'évènements

Aux Laboratoires d'Aubervilliers et dans une série de lieux partenaires. Chaque soirée (hors soirées de présentation du projet) est construite autour de trois mots-clés choisis par l'institution d'accueil, qui permettent de traverser d'une façon nouvelle l'atlas du projet (*des formes de vie*).

instrument d'action - ressources - vertus épistémiques : mercredi 12 septembre à l'Orangerie (Cassel, Allemagne), dans le cadre de DOCUMENTA(13)/La Lutherie. Sur une proposition de Tarek Atoui.

(des formes de vie), enquête sur une écologie des pratiques artistiques ordinaires - ouverture inaugurale : vendredi 28 septembre à l'ENSBA, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

(forms of life) on ordinary practices : vendredi 5 octobre aux Tanks / Tate Modern (Londres), dans le cadre du programme "Performance: Year zero"

Salon Light, 9^e édition : du 19 au 21 octobre au Palais de Tokyo, 13 av. du Président Wilson, 75116 Paris.

observation - ajustements - associations, samedi 10 novembre, 15h, aux Laboratoires d'Aubervilliers. 41 rue Lécuyer, 93300 Aubervilliers.

L'expression «forme de vie» peut-elle avoir un sens pour une enquête sociologique? Que serait l'écosystème de l'écriture d'un livre? La contribution d'Howard Becker se présente sous la forme d'une correspondance électronique avec Robert Faulkner, dépliée sur plusieurs années, qui aboutira au livre *Qu'est-ce qu'on joue maintenant?* (sur la notion de répertoire - en jazz, ou au-delà). Cette première activation de l'album s'ouvrira par la lecture d'un extrait de cette correspondance. La lecture de ce type de texte est assez inhabituelle dans le monde des sciences sociales, elle est en revanche très répandue en poésie. Appliquer une façon de faire d'un monde sur le matériau d'un autre, non pour faire de cette correspondance un «poème», mais pour produire une attention particulière au régime d'écriture que Becker et Faulkner mettent en place pour mener leur enquête. Des films, des images, des schémas seront ensuite traversés pour rendre compte des trois tags choisis pour cet après-midi.

Lecture, visite d'exposition et projection, avec les réponses de: Howard Becker + Robert Faulkner (lecture par Howard Becker), Gaëlle Boucand + Marion Naccache (série d'images), Abraham Cruzvillegas (chanson), Yves-Noël Genod (site internet), Dianne Hagaman (vidéo), Tom Jarmusch (lecture / film), Marion Naccache (film), Mona Vatamanu + Florin Tudor (images) et Lawrence Weiner (partition)

circuler - instruments d'action - format

Jeudi 15 novembre, 19h, à la maison rouge. 10 boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

La maison rouge mobilise ces trois mots-clés pour poser la question des pratiques d'atelier et de leur éventuelle transformation. Sortir de l'atelier, le reconstituer, le distribuer. Telles sont les opérations dont rendront compte les réponses dépliées ce soir-là. Mais ces modifications ne sont pas simplement géographiques ou topographiques, leurs conséquences sont tout autant économiques, politiques, éthiques, voire cognitives.

Diaporama commenté et interventions, avec les réponses de: Collectif 1.0.3. (pièce sonore), Matthieu Clainchard (série d'images), Abraham Cruzvillegas (chanson), Bojana Cvejić (présentation de ses outils de travail par l'artiste), Tim Etchells (liste), Irwin (photo), Tom Jarmusch (lecture), Gérald Kurdian (série de photos), Gabriel Lester (cartes), Armin Linke (site internet), Ernesto Neto (carte), Plan B (cartes), Nicolas Siepen (série de photos), Agnès Thurnauer (photo), Mona Vatamanu + Florin Tudor (photos) et Clotilde Viannay (carte)

ethos - morale - disponibilité

Samedi 1er décembre, 19h à l'espace Khasma. 15 rue Chassagnolle, 93260 Les Lilas.

Quelle est la place de la morale et de l'éthique dans la notion de «formes de vie»? Quelles sont leur place dans les pratiques repérées par l'enquête? Il ne s'agira pas d'adopter un point de vue normatif, surplombant, du type «la morale n'a pas sa place dans l'art» ou «l'art ne peut pas tout se permettre», mais d'essayer de voir en quoi morale, ethos et disponibilité informent les pratiques de cette «cité» que Luc Boltanski appelle une «cité par projets», et dans laquelle une des compétences majeures de l'artiste réside dans son «employabilité».

Visite d'exposition, lecture et interventions, avec les réponses de: Zbynek Baladran (vidéo), Bojana Cvejić / 6 Months 1 Location (lecture), Frédéric Danos (ready-made), Jochen Dehn (image), Emilie Parendeau (intervention), Dominique Petitgand (texte), Chloé Quenum (mobile), Pedro Reyes (installation), Till Roeskens (texte), Manon Santkin (livret), Vittorio Santoro (image), Maya Schweizer (série d'images), Raša Todosijević (texte) et Lawrence Weiner (partition)

collecter - liste - potentiel

Jeudi 6 décembre, 19h à la maison rouge. 10 boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

Dédiée d'abord aux collections et aux «formes de vie» des collectionneurs, la maison rouge s'est évidemment penchée sur la question des pratiques de collecte et de collection des artistes eux-mêmes. Non pour dire que l'artiste est aussi un collectionneur, mais pour s'intéresser aux façons dont les actions de collecte, de listes, de fonds ou d'inventaires sont aux fondements de certaines pratiques poétiques, plastiques, chorégraphiques, cinématographiques, etc.

Visite d'exposition et interventions, avec les réponses de: Anne-James Chaton (poème sonore), Heman Chong (cartes), Manuel Cirauqui (texte), Mathieu Copeland dispositif, José Damasceno (dessin, poème), Frédéric Danos (ready-made), Laurence Denimal (texte), Jochen Dehn (image), Nico Dockx (images), Ryan Gander (image), Bernard Heidsieck (texte), Henry Hills (film), Agnieszka Kurant (installation), Naeem Mohaiemen (installation), Cesare Pietroiusti (intervention)

archives - lenteur - opacité

Mercredi 12 décembre, 19h aux archives de la ville d'Aubervilliers. 31 rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers.

«Comment naviguer dans une masse indifférenciée?» est la question banale que l'on se pose avant de comprendre ce qu'est une archive. L'organisation de cette dernière travaille plutôt à faire émerger des formes, des savoirs. Mais cette émergence est le fruit d'interactions qui sont elles-mêmes régies par des questions de vitesse et de gestion de la visibilité ou de l'opacité. La lenteur et la vision, voilà deux dimensions totalement inattendues pour définir le processus de production d'un public.

Visite d'exposition et interventions, avec les réponses de: Heman Chong (cartes), Tim Etchells (texte), Henry Hills (film), Armin Linke + Peter Hanappe (site internet), Yves Mettler (archives), Naeem Mohaiemen (installation), Robin Rimbaud (images), Leah Singer (site internet), Mona Vatamanu + Florin Tudor (images), ainsi que les instruments utilisés par les archives de la ville d'Aubervilliers

paroles - situations - pratiques parallèles

Samedi 15 décembre, 15h aux Laboratoires d'Aubervilliers. 41 rue Lécuyer, 93300 Aubervilliers.

Quelle est la place de la parole dans des activités a priori non discursives tel qu'un massage, une sieste, de la poterie, de la peinture, de la sculpture, de la danse? A l'inverse, pour les activités artistiques qui semblent n'utiliser que la parole pour seul médium, comment les situations s'installent-elles? Ou encore, va-t-on vraiment assister au «talk» d'un artiste comme on irait à un concert de rock, non pour entendre ce qu'il dit (son œuvre serait, de ce point de vue, plus intéressante que son discours) mais pour le voir plutôt bouger son corps sur scène? Cette ouverture, la dernière à Paris, sera l'occasion d'une première synthèse sur les apports de cette enquête et sur l'un des chantiers auquel elle aura ouvert, les modes d'existence des œuvres d'art, traité par le volet suivant (des formes de vie): des récits ordinaires.

Visite d'exposition et table ronde, avec les réponses de: Stéphane Bérard (pièce sonore), Matthieu Clainchard (série d'images), Catherine Contour (pièce sonore), Jean-Pierre Cometti (texte), Ryan Gander (image), Manon Santkin (exercices), Sarah Vanhee (documents sonores) et Anton Vidokle (vidéo). Table ronde avec Jean-Pierre Cometti, Franck Leibovici et Grégory Castéra.

quotidien - collectif - visualisation

Mercredi 19 décembre, 19h chez agnès b. 17 rue dieu, 75010 Paris.

Comment s'opère le passage des habitudes de gestes, des «habitudes d'actions», quotidiennes, de l'artiste, à l'œuvre d'art? Comment se transforme la sédimentation de pratiques répétées en autre chose? Quel lien peut-on faire entre les pratiques artistiques et les œuvres d'art qui en naissent? L'art, est-ce uniquement ce que font les artistes - comme la boulangerie serait ce que font et qu'en font les boulangers? En quoi partir des pratiques peut-il modifier ce qu'on appelle une «œuvre d'art»? Exposition d'un soir, avec les réponses de: Agence (livre et texte), Stéphane Bérard (série d'images), Nicolas Boone (vidéo), Gaëlle Boucand + Marion Naccache (série d'images), Anne-James Chaton (poème sonore), Manuel Cirauqui (texte), Catherine Contour (pièce sonore), Jennifer Delos Reyes (série d'images), Vadim Fishkin (dessin), Yves Noel Genod (site internet), Dianne Hagaman (vidéo), Martin Högström (poème visuel), Hybris Konstproduktion (livret), Irwin (photo), Tom Jarmusch (projection), Manuel Joseph (images), Julia Kläring (dessins), Ernesto Neto (carte et diaporama), Marjetica Potrč (magazine), Natascha Sadr Haghigian (livre), Vittorio Santoro (image), Antin Vidokle (vidéo)

situations - interaction - artefacts : 22, 23 et 24 janvier 2013 à l'ESAAA, École supérieure d'arts de l'agglomération d'Annecy. Sur une proposition de David Zerbib (workshop).

Franck Leibovici

Bibliographie sélective : *quelques storyboards* (2003, ubu), *9+11* (2005, ubu), *esquiador en el fondo de un poso* (Fundacion Jumex, Mexico, 2006), *des documents poétiques* (2007, Al Dante / Questions théoriques), *portraits chinois* (2007, Al dante / Questions théoriques). Ses livres ont été traduits en suédois, norvégien, danois et portugais (Brésil). Développe depuis quatre ans un *mini-opéra pour non-musiciens*, comme instrument de redescription des « conflits de basse intensité ». Les performances, fondées sur des protocoles de la musique expérimentale, de la danse, des *science studies* ou de l'analyse conversationnelle, ne relèvent toutefois en rien du spectacle vivant.

Différentes séquences du *mini-opéra pour non-musiciens* ont été présentées à Paris (CNEAI, MAC/VAL, Bétonsalon, Anne+, La Vitrine, Fondation Cartier, Théâtre de Chaillot), Poitiers (Le Confort moderne), Quimper (Le Quartier), Berlin (*Festival Wooloo New Life*), Oslo (*Ultima Contemporary Music Festival*), Bergen (*Audiatur Festival*), Stockholm (Index Fondation), Copenhague (Louisiana Museum), Aarhus (*Spor Festival*), Genève (Head), Philadelphie (Philadelphia Museum) et Sydney (Grampirrie Gallery).

(*des formes de vie*) constitue une nouvelle étape d'un projet d'enquête sur l'écologie de l'art et des pratiques, amorcé avec *nos secrets en alcôves* (Centre Pompidou, 2009), et continué en 2011-2012 avec *des récits ordinaires* (Grégory Castéra, Villa Arson / Kadist Fondation), et a *non object art history / oil tanks project* (Tate Modern / Tate National, Londres, 2012-2013). Le projet (*des formes de vie*) connaît d'ores et déjà ses premières reprises et variations : il a été présenté en mars et avril 2012 à Platform3 à Munich (commissaire : Marlène Riegler), et portait à cette occasion plus spécifiquement sur les pratiques amateurs.

<http://questions-theoriques.blogspot.fr/2000/01/franck-leibovici.html>

<http://www.ubu.com/contemp/leibovici/index.html>

Depuis 2009, Franck Leibovici fait partie du comité de pilotage de l'École de arts politiques (SPEAP), créée et dirigée par Bruno Latour, dans les locaux de Sciences-Po, Paris.

Introduction, partenaires

4

Franck Leibovici a entamé en 2011 une recherche portant sur les « formes de vie » et les « écosystèmes » que produit une pratique artistique. Avec l'aide des Laboratoires d'Aubervilliers, il a contacté près de 200 artistes et leur a demandé de produire un document, sans contrainte de support, qui rende compte de cette « écologie de l'œuvre ». Les éléments ainsi collectés et rassemblés seront rendus publics à partir de septembre 2012, sous la forme d'un atlas bilingue (album de type « Panini », diffusé avec stickers) et d'une série d'événements.

Ouvrage coédité par les Laboratoires d'Aubervilliers et Questions théoriques. Projet réalisé avec le soutien de la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, du fonds de dotation agnès b. et de la maison rouge. Avec la collaboration des Archives de la ville d'Aubervilliers, de la Documenta (Cassel), de l'École nationale supérieure des Beaux-arts (Paris), de l'École supérieure des arts d'Annecy, de l'Espace Khiasma (Les Lilas), d'agnès b. (Paris) et de la Tate Modern (Londres).

Cellule de réflexion et de publication, **Questions théoriques** est une agence informelle d'amis venus de disciplines diverses, philosophie politique, esthétique, poétique, travaillant autour de questions qui émergent lorsque la vie nous place en situation telle que nous cherchons à penser et agir de manière à transformer nos mécanismes cognitifs habituels, nos processus de subjectivation critique, la manière dont nous concevons nos formes d'émancipation.

La Fondation nationale des arts graphiques et plastiques a pour missions de soutenir les artistes et d'encourager la création et la recherche

dans ce secteur. Elle a ainsi développé différentes actions en faveur de l'hébergement d'artistes. En 2011, elle a mis en place un important dispositif d'aide à la production pour soutenir des projets artistiques innovants.

Créé en juin 2009 à titre privé par agnès b dans la continuité de ses engagements de toujours, **le fonds de dotation agnès b.** développe une politique de mécénat originale en soutenant des projets, des associations, des personnes, aussi bien dans les arts, la création et la pensée que dans le champ des solidarités et celui de l'écologie. Pour l'art et la création, toutes les disciplines sont concernées :

les arts plastiques et graphiques, la littérature, le cinéma, la musique, le théâtre. Les actions menées touchent tout aussi bien au soutien aux artistes qu'à des lieux de diffusion atypiques, ou encore à l'accompagnement de projets hors normes.

La maison rouge, fondation privée reconnue d'utilité publique, a ouvert ses portes en juin 2004 à Paris. Créée par Antoine de Galbert, elle accueille, au rythme de trois par an, des expositions temporaires d'art contemporain. Elle se veut un complément aux lieux d'expositions existants : à la fois particulier et inédit. www.lamaisonrouge.org

éditions ⁷
questions théoriques

Fondation nationale
ENAGP
des arts graphiques et plastiques

fonds de dotation
agnès b.

m

la maison rouge

LES LABORATOIRES
D'AUBERVILLIERS

Présentation de l'enquête

(des formes de vie), enquête sur les écologies des pratiques artistiques contemporaines

Après une année 2011 consacrée à l'enquête proprement dite (envoi de la lettre d'invitation, collecte et traitement des réponses), le projet est rendu public à l'automne 2012. Ce rendu public s'articule autour de deux axes, une publication, et une programmation d'événements (performances, projections, lectures). Les deux axes se complètent, chacun prenant en charge les réponses des artistes dont le médium correspond le mieux au format en question (images et textes pour la publication, performances et films pour la programmation).

La publication a par ailleurs pour objet d'organiser et de classer les réponses afin de dégager une taxinomie, souple et utile, des « formes de vie » des artistes. Ainsi, à la suite du traitement des réponses, a été mis au jour une série de tags, ou mots-clés, issus de l'analyse des matériaux qui permettent, par l'intermédiaire d'un index, de naviguer très librement parmi les contributions.

Un des postulats de l'enquête est qu'une « forme de vie », un « écosystème » ou une pratique artistique, ne relèvent jamais du privé, mais sont toujours publics, dans le sens où ils impliquent, même involontairement, une forme de collectif hétérogène. Aussi, afin d'éviter qu'elle soit un simple catalogue illustratif mais pour qu'elle reconduise plutôt ce processus collectif, a-t-il été décidé que la publication prendrait la forme singulière d'un atlas conçu comme un album à autocollants de type « Panini » : l'album, rempli de cases vides, sera ainsi à compléter à l'aide d'autocollants vendus séparément, et assemblés aléatoirement par paquets de 8 images. Les lecteurs devront donc entrer en contact les uns avec les autres pour se livrer à des échanges, ou trocs, en vue de compléter l'album de l'enquête. Ils formeront ainsi le collectif des lecteurs. Les artistes participants à l'enquête recevront eux aussi des albums et des autocollants. Ils seront ainsi, de fait, sur le même plan que les autres lecteurs, car tout autant contraints à entrer en contact avec les autres pour progresser dans la lecture de l'ouvrage.

Lettre d'invitation à participer à l'enquête

(des formes de vie)

face à une oeuvre d'art, je me demande souvent quelle forme de vie se trouve derrière. c'est-à-dire, quelle forme de vie son auteur a mis en place pour que la production d'une telle pièce soit rendue possible. je me demande aussi, inversement, quelle forme de vie découle de l'oeuvre qui est devant mes yeux. par exemple, si elle semble avoir demandé une production importante, je me dis qu'elle a nécessité de l'argent et des assistants, qu'il a peut-être fallu même faire appel à des entreprises extérieures. je vois alors l'auteur à la tête d'une petite entreprise avec ses coûts, ses contraintes économiques, ses échelles de travail, son emploi du temps modelé par toutes ces choses - travaille-t-il quotidiennement ou uniquement à la commande, lorsque la pièce est financée, lorsqu'il connaît l'espace qui le recevra ? quand je vois un dessin, à l'inverse, je me demande si l'artiste dessine tous les jours. pour cela, il n'a besoin de rien, si ce n'est d'une feuille et d'un crayon. ce sont des technologies efficaces, légères, mais qui, elles aussi, déterminent une forme de travail particulière, une économie, un type d'espace d'exposition qui leur est propre. évidemment, telle pratique n'est pas supérieure à telle autre, et évidemment, ces deux exemples ne sont pas, non plus, exclusifs l'un à l'autre: un même artiste peut avoir plusieurs pratiques, plusieurs échelles.

je me souviens d'artistes qui articulaient très fortement leur pratique à la forme de vie qu'ils s'étaient choisis: l'un aimait acheter des livres, les lire, les offrir, passer du temps avec ses amis, faire des jeux de mots. sa pratique artistique reflétait tout cela. un autre n'aimait rien de plus que la cueillette aux champignons et il voulait composer sa musique comme une promenade au hasard d'une forêt. un autre encore considérait que son entourage devait se comporter *idéalement*, aussi idéalement que sa manière d'envisager la poésie qui était, *fondamentalement*, éthique -

beaucoup, en le voyant vivre, le décrivaient comme fou, et sa poésie, incompréhensible. tel autre, enfin, voyait dans les marchands ambulants le symbole de la société dans laquelle il vivait : ils traversaient la ville le matin, la retraversaient le soir, traînant toute la journée leur petite échoppe, ne se fixant jamais. alors, bien que monumentales, ses sculptures pouvaient se plier dans une petite boîte qu'il transportait, à la fin de l'exposition, sous le bras.

je me dis que ce doit être le cas pour chacun d'entre nous: nos formes de vie et nos pratiques sont intimement liées.

une forme de vie est un terme un peu vague. je dirais que c'est un ensemble de pratiques, de gestes, de positionnements éthiques, politiques, économiques. mais quand j'essaie de m'imaginer ce que sont vos différentes formes de vie et vos pratiques, j'avoue que l'image mentale que j'obtiens est assez floue. j'avoue que je n'en sais rien. je me dis pourtant que ce serait quand même important que d'être capable de voir qu'une oeuvre d'art ne se réduit pas à un bibelot à poser sur une cheminée ou à décorer un salon ou un musée, mais qu'elle est un processus, qu'elle est une façon de *rendre compte* d'un processus, une étape en fait, une façon de *noter* les choses à un moment donné, façon qu'on aurait montée en bricolant ; qu'une oeuvre indique aussi et surtout la forme de vie que son auteur essaie d'inventer pour lui-même, refusant des formes de vie toutes faites.

les pratiques qui m'intéressent ne nécessitent pas une grande virtuosité technique, elles peuvent d'ailleurs être absolument non artistiques, mais elles sont déterminantes dans notre travail. le romancier haruki murakami dit qu'il ne pourrait écrire s'il ne pratiquait pas quotidiennement la course à pied. comment articule-t-il le marathon à l'écriture ? je n'en sais rien, mais je comprends qu'une forme de vie fonctionne un peu comme une boîte à outils: il y a divers éléments qui servent les uns avec les autres (un marteau, un clou) sans que l'un ne soit nécessairement la cause directe de l'autre (en soi, courir n'a jamais eu comme effet direct la production d'un roman). tel autre artiste qui travaille sur la guerre civile au liban collectionne, au fil des jours, à beyrouth, les briquets-lampe de poche que produit le hezbollah - ils disent, selon lui, beaucoup d'une situation géopolitique instable, beaucoup des rapports de forces en présence. on est loin de la course à pied, mais en est-on vraiment si loin ?

décrire ou représenter ses pratiques, gestes et formes de vie : cela peut être des collections que vous avez constituées, et qui soutiennent votre travail, ou qui sont le résultat de la répétition au quotidien de vos gestes (mais peut-être éviterons-nous les collections « reliquaires » ou « autobiographiques », car tel n'est pas le propos), cela peut être aussi un dessin par lequel vous tenteriez de représenter ces pratiques. en fait, tout ce qui permettrait de déclencher, chez le spectateur, l'expression suivante: « ah ! c'est aussi cela le travail de x ! ».

je me dis donc que parfois nos pratiques, nos gestes inventés produisent notre travail, que, parfois, ils le rendent possible, ou parfois lui donnent son sens. c'est variable.

afin de m'aider à diminuer l'opacité de ces images mentales, cette lettre voudrait ouvrir une *enquête*. elle circule parmi vous. en bon véhicule, elle voudrait pénétrer dans vos ateliers, dans votre quotidien, suivre vos gestes, vos postures mentales. si vous acceptiez d'y répondre par un court texte (de quelques lignes à une page), ou par des images, des vidéos, des fichiers sons, que sais-je encore ?, nous pourrions peut-être avoir une idée un peu plus claire, mais surtout plus exacte de ce que c'est que de produire une oeuvre - une image dont, peut-être, le marché ne rend pas clairement compte.

la forme que les résultats de cette enquête emprunteront est encore inconnue (publication ? performances, conférences ? exposition ?). mais elle sera d'abord la forme que vous aurez bien voulu lui donner. je sais que l'exercice n'est pas des plus aisés (éviter des formules slogans, arriver à rendre haptique un savoir à partir de techniques à inventer ; surtout arriver à *transformer* en représentation quelque chose qui, à ce jour, n'a pas de représentation). certains d'entre nous ne s'y sont peut-être même encore jamais risqués. je prévois pourtant des résultats du plus haut secours.

Résultats de l'enquête

Le caractère populaire et bon marché des albums de type « Panini » invite le lecteur à un usage actif de l'enquête, de ses méthodes et de ses rendus. L'atlas et les autocollants seront disponibles dans une dizaine de points de vente en Ile-de-France, ainsi qu'en province et à l'étranger, ou commandables depuis le site internet des Laboratoires d'Aubervilliers et celui des éditions Questions théoriques.

Par ailleurs, les autocollants pourront s'échanger via un forum internet. Les usagers pourront se créer simplement un compte et indiquer les images qu'ils ont en double et celles qu'ils recherchent, pour permettre leur échange. Le design de l'album et du forum internet est confié aux graphistes G-U-I.

L'atlas, bilingue, rassemblera 95 réponses (dont 19 non publiées, mais consultables aux Laboratoires), classées à l'aide de 128 tags, ou mots-clés, systématiquement contextualisées par un texte de présentation, et mises en perspective par des liens avec d'autres réponses d'artistes. Un texte d'introduction générale explicitera les enjeux du projet, à la fois artistiques, esthétiques, politiques et éthiques. Deux index (l'un par tags, l'autre par artistes) en fin d'album permettront une navigation souple et libre, non linéaire.

Les réponses dont le format n'est pas adapté à l'album (films, performances, conférences) seront l'occasion d'une série d'événements publics (en France et à l'étranger) durant lesquels seront également exposés d'autres aspects du projet.

1 atlas et 200 stickers

Atlas :

Édité à 2 000 exemplaires / bilingue / 208 pages / Format fermé 23,4 x 30 cm / Format ouvert 46,8 x 30 cm / Couverture : noir et Pantone 032U, Natural Offset 350 gr. / Pages intérieures : quadri, Natural Offset 140 gr. / Façonnage : dos carré cousu / Designers : G-U-I (Nicolas Couturier et Bachir Soussi-Chiadmi) / ISBN: 978-2-917131-20-6 / Prix de vente : 25€ (album + 200 stickers) / Album seul : 5€

Stickers :

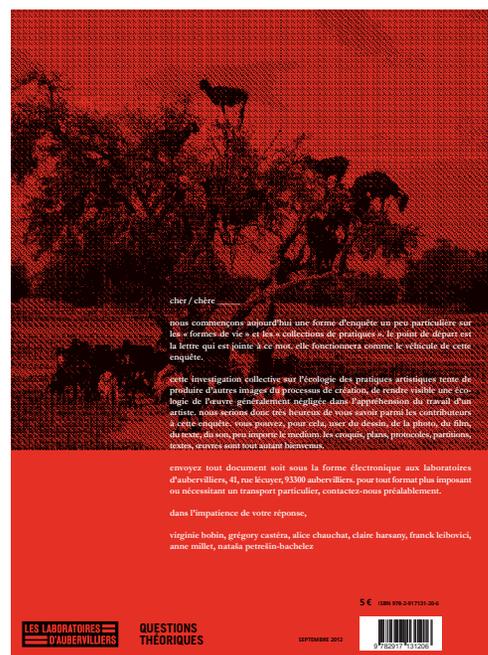
520 000 stickers imprimés / Format fermé 4,8 x 6,5 cm / 200 stickers par album / 25 pochettes de 8 stickers par album / Pochettes imprimées en 2 couleurs / ISBN: 978-2-917131-23-7 / Prix de vente : 25€ (album + 200 stickers) / Packet de 8 stickers : 0,80€

Achat/échange :

Forum d'échange de stickers sur www.desformesdevie.org

Achat en ligne de l'album sur www.questions-theoriques.com et sur www.leslaboratoires.org

Diffusion dans un réseau composé d'une dizaine de librairies partenaires situées en Île-de-France, ainsi qu'à Marseille, Lyon, Annecy et à l'étranger (liste en cours).



Design par G-U-I

g.u.i. est un collectif de designers graphiques et interactifs basé à Paris, créé en 2006 par Bachir Soussi Chiadmi et Nicolas Couturier. Nous concevons et réalisons des systèmes graphiques, autant pour des identités que pour de l'édition, à destination des médias imprimés, numériques et scénographiques. Nous travaillons actuellement avec des lieux tels que la Gaité Lyrique (Paris), le Musée de la danse (Rennes), les Laboratoires d'Aubervilliers, Kadist Art Foundation (Paris, San Francisco), ainsi que des artistes, chercheurs et commissaires : la Triennale (Paris), l'Encyclopédie de la parole, Everybody's, BO-RING... L'équipe permanente est maintenant composée de 5 designers-enseignants graphiques et interactifs avec Julien Gargot, Benoît Verjat et Angeline Ostinelli. Selon chaque projet, nous travaillons avec d'autres collaborateurs apportant des compétences spécifiques.

**LES LABORATOIRES
D'AUBERVILLIERS**

lawrence weiner

1 image-instruction.jpg

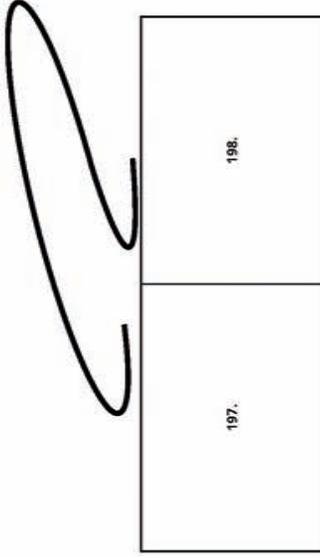
mois-clés / tags
ACTION
 AUSTEMENTS
 DÉCLARATION
 DESIGN (RELATIONNEL)
 DISPONIBILITÉ
 INDÉTERMINATION
 POTENTIEL
 SCRIPT
 SITUATIONS
 TRANSPORTABLE

réponses / idées / linked answers
 jean pierre cometti
 mathieu copeland
 bojana ovojic
 Frédéric danois
 françois deck
 cesare pietrolusti
 pedro reyes
 anton vidokle

...
 l'instruction-statement « put wheresoever » assimile l'icône envoyée à un autocollant à placer n'importe où, dans une forme de liberté que le *street art* connaît bien, l'indétermination du lieu, au principe du caractère ouvert de la partition, peut toutefois signifier deux choses : soit les signes sont adaptables partout, indépendamment du lieu, et l'œuvre est *context-free*, soit celle-là s'implémentent, à chaque fois, dans des contextes spécifiques, pour produire alors une situation singulière.
 la formule semble lier, par un signe graphique, deux espaces — deux formes géométriques (deux rectangles) ou deux cases à remplir, lexicalement (espaces à activer qui laisseront place à des mots), l'énoncé, lui, peut porter sur les formes géométriques comme il peut demander à être reproduit dans le corps même de l'œuvre.
 ce type d'instruction-statement exhibe ainsi un dispositif dans lequel deux espaces s'assemblent, quel que soit le contexte de départ, pour donner naissance à une nouvelle situation, n'importe quand, n'importe où : les partitions de weiner rendent ainsi les formes de vie *transportables*.
 ...

...
 the instruction-statement "put wheresoever" assimilates the icon to a sticker intended to be put just about anywhere; a well-known form of freedom in street art, the indeterminacy of the physical place, fitting with the open-ended principle of the partition, can mean two things: either the signs are adaptable everywhere, independently of their place, and the œuvres are "context-free"; or that every single time, the signs are implemented in their new contexts to produce a singular situation.
 through a graphic sign, the formula seems to link two spaces—geometric shapes (two rectangles) or two boxes to be filled out lexically (spaces to

be activated through their completion by words), the utterances can, for their part, either concern the geometric forms or demand to be reproduced within the very body of the œuvre.
 this type of instruction-statement thus displays an apparatus in which two spaces get assembled, whatever their initial context, to give birth to a new situation, whenever, anywhere: weiner's partitions thus make forms of life *transportable*.
 ...



LAWRENCE WEINER

ryan gander

1 image.jpg

- 1 image.jpg
- CONTRE-TEXTE
- FILATION
- INITIATION
- NARRATIONS
- OPACITÉ
- SAVOIRS
- CONTRÉPIRE
- FILATION
- INITIATION
- NARRATIONS
- OPACITÉ
- INNOVATIONS

réponses liées / linked answers

- agence
- manuel cirauqui
- françois deck
- nico deck
- louise hervé
- + chloé maillet



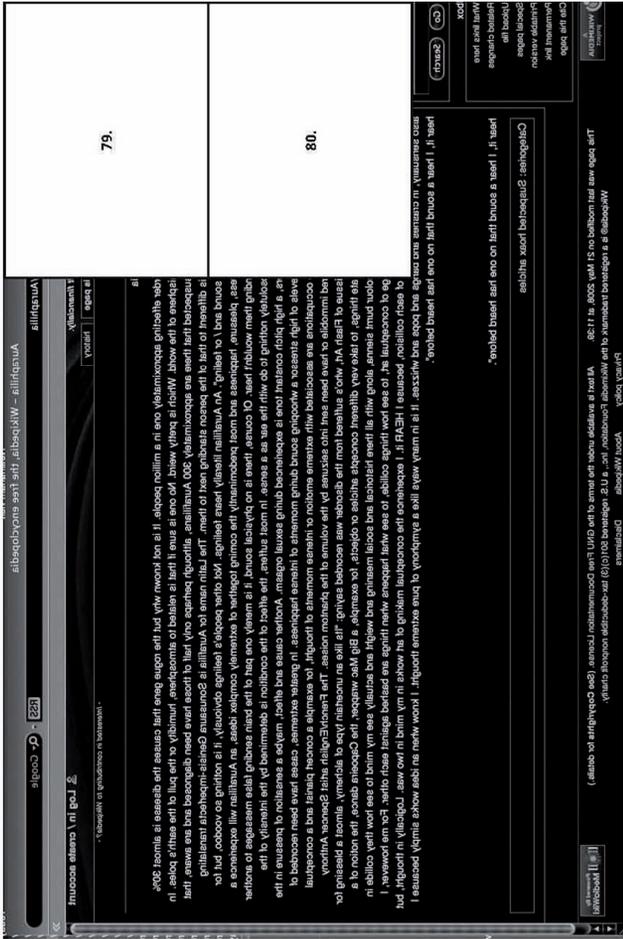
... une fausse page wikipédia, inversée et en négatif (blanc sur noir) pointant l'existence d'un savoir parallèle, ou d'un référent fictionnel, le lecteur doit se placer en face d'un miroir pour lire le texte – il se verra ainsi, d'un même mouvement, en train de lire ou de décoder cette « image de texte » (plus que le texte lui-même); la contribution fonctionne donc sur un mode ésotérique, indiquant qu'une initiation est requise avant de délivrer son accès : l'écosystème d'un artiste, ses pratiques, exercices et ascèses ne peuvent devenir publics sans une certaine initiation, mais cet accès réservé est aussi un saut dans la fiction.

« aurephilia », du latin *aureis*, « foreille », et du grec *philia*, « l'amour », désigne, dans ce texte, une maladie génétique altérant la perception ordinaire en donnant une matérialité sonore aux sentiments, parmi les rares personnes atteintes de ce trouble, certaines transforment l'affection en don artistique, la figure de l'œlu trouverait ici un fondement biologique; l'invention d'une pathologie (c'est-à-dire, l'écriture d'une fiction) pour justifier d'une pratique, faut-il en déduire que tenter de représenter une forme de vie, c'est, là encore, ajouter une fiction supplémentaire ?

...

... "aurephilia", from the latin "aureis" (the ear) and the greek "philia" (love) designates in this text a genetic disorder that alters one's ordinary perception, giving a sonorous materiality to one's sentiments, some of the few rare people who are afflicted with the ailment have turned the handicap into an artistic gift: the figure of the elected one's would find its biological foundation here. a pathology is invented (that is to say, the writing of a fiction) in order to justify a practice: shall it again be assumed that attempting to represent a form of life means adding another element of fiction? ...

a fake wikipedia entry is inverted in the negative (black on white) and points to the existence of parallel knowledge, or to a fictional referent, readers must stand in front of a mirror to read the text, and in doing so will see themselves in the process of reading or decoding this "image of a text": more than the text itself, the contribution is thus based on an esoteric form of instruction, pointing out that a sort of initiation is necessary before access is permitted. in an artists ecosystem, his or her practices, exercises and ascetics can only be made public after a certain type of initiation, however, this restricted access is also a leap into fiction.



In an aurephilia, (in an orgy of script writing), 2010, courtesy of ga agency, paris and taro nasu gallery, tokyo.

95 artistes et 128 tags

95 artistes (ou collectifs, ou duos)

En italique: artistes non publiés et présents dans l'archive des Laboratoires

Agence/Agency (Belgique)	Dianne Hagaman (États-Unis)	Cesare Pietroiusti (Italie)
BADCo (Croatie)	Bernard Heidsieck (France)	Plan B (Royaume-Uni/Allemagne)
Zbyněk Baladrán (République tchèque)	<i>Albert Heta (Kosovo)</i>	<i>Renata Poljak (Croatie)</i>
Howard Becker (États-Unis)	<i>François Hiffler (France)</i>	Marjetica Potrč (Slovénie)
Stéphane Bérard (France)	Henry Hills (États-Unis)	<i>Marie Preston (France)</i>
<i>Cati Bolt (Autriche)</i>	Martin Högstrom (Suède)	Chloé Quenum (France)
Nicolas Boone (France)	Hybris Konstproduktion (Suède)	<i>Paul Ramirez Jonas (États-Unis/Brésil)</i>
Gaëlle Boucand + Marion Naccache (France)	<i>Mette Ingvarsten (Belgique)</i>	Pedro Reyes (Mexique)
<i>Niina Braun (Allemagne)</i>	Borut Vogelnik Irwin (Slovénie)	Robin Rimbaud/Scanner (Royaume-Uni)
Anne-James Chaton (France)	Tom Jarmusch (États-Unis)	Till Roeskens (Belgique)
Heman Chong (Mexique)	Manuel Joseph (France)	Natascha Sadr Haghghighian (Allemagne)
Manuel Cirauqui (Espagne)	Julia Kläring (Autriche)	Manon Santkin (Belgique)
Matthieu Clainchard (France)	Agnieszka Kurant (Pologne)	Vittorio Santoro (Suisse)
Collectif 1.0.3 (France)	Gérald Kurdian (France)	Maya Schweizer (Allemagne)
Jean-Pierre Cometti (France)	Gergely László (Hongrie)	Nicolas Siepen (Allemagne)
Catherine Contour (France)	<i>Frederic Le Junter (France)</i>	Leah Singer (États-Unis)
Mathieu Copeland (Royaume-Uni)	Gabriel Lester (Pays-Bas)	<i>Robert Snowden (États-Unis)</i>
Abraham Cruzvillegas (Mexique)	Armin Linke + Peter Hanappe (Italie)	<i>Nathalie Taffelmacher-Magnat (France)</i>
Bojana Cvejić (Serbie)	Chloé Maillet + Louise Hervé (France)	Pilvi Takala (Finlande)
José Damasceno (Brésil)	Christian Mayer (Autriche/Allemagne)	<i>Leandro Tartaglia (Argentine)</i>
Frédéric Danos (France)	Yves Mettler (Suisse)	Agnès Thurnauer (France)
François Deck (France)	Paul D. Miller/DJ Spooky (États-Unis)	Raša Todosijević (Serbie)
Jochen Dehn (France)	Naeem Mohaiemen (Bangladesh)	Alice Tomaselli (Italie)
<i>Maja Delak + Luka Prinčič (Slovénie)</i>	<i>Jaša Mrevlje (Slovénie)</i>	Sarah Vanhee (Belgique)
Jennifer Delos Reyes (États-Unis)	<i>Irina Müller (Allemagne)</i>	Mona Vatamanu + Florin Tudor (Roumanie)
Laurence Denimal (France)	<i>Ivana Müller (France/Pays-Bas)</i>	Clotilde Viannay (France)
Nico Dockx (Belgique)	Marion Naccache (France)	Anton Vidokle (États-Unis)
Mette Edvardsen (Belgique)	<i>Martin Nachbar (Allemagne)</i>	Yonatan Vinitzky (Israël/Royaume-Uni)
Tim Etchells (Royaume-Uni)	Ernesto Neto (Brésil)	Lawrence Weiner (États-Unis)
<i>Alexis Fichet (France)</i>	<i>Ahmet Ögüt (Pays-Bas)</i>	
Vadim Fishkin (Russie)	Émilie Parendeau (France)	
Ryan Gander (Royaume-Uni)	Dominique Petitgand (France)	
Yves-Noël Genod (France)		

11

128 tags (ou « mots-clés »)

(im)mobilité	décantation	index	ouverture	ressources
action	déclaration	initiation	parole	retrait
activité	dénonciation	inscriptions	partagé	savoirs
adresse	design	institutions	paysage mental (mindscape)	script
agenda	disponibilité	instrument d'action	pointer	self
ajustements	dispositif	intégration	portrait	serendipity
allégorie	documentaire	interaction	potentiel	séries
apprentissage	domestique	interstices	pratiques en vue de / pratiques en soi	serre expérimentale
archive	échelles	intimité	pratiques gigognes	s'exercer
artefact	écriture	invocation	pratiques parallèles	situations
ascèse	enveloppe	journal	prescription	soundscape
assemblage	environnement	lenteur	processuel / time-based	stabiliser
association	espaces	liste	projet-véhicule	témoin
atmosphère	ethos	maintenance	promenade	traduction
carte	exploration	masse	provocation	transformation
circuler	filiation	médiateur	proxémie	transportable
collecter	flux	mémoire	quotidien	type
collectif	formats	métadonnées	redistribution	unité-journée
communication	gestion	métonymie	reflet	unité-projet
conscience élargie	habitude	modèle	règles	vers
conséquences	hésitation	montage	répertoire	vertus épistémiques
construction	image	morale	répétition	vision panoramique
publique	abstraite	mouvements	résistance	visualisation
contre-texte	impersonnel	multi-tasking	responsabilisation	vulnérabilité
conversation	improvisation	narrations		
coordonnées	inclusion	observation		
critique data	indétermination	opacité		

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Les Laboratoires d'Aubervilliers sont un outil dédié à la recherche artistique. Ils s'efforcent de créer les conditions nécessaires à des projets qui ne sont pas adaptés aux systèmes habituels de production artistique et culturelle. L'organisation et la structure du lieu, de même que les modalités d'accueil telles que la durée et le budget, s'adaptent aux propositions qui y sont accueillies.

Ces propositions sont l'occasion d'un renouvellement et d'une critique des modalités connues de production, ainsi que des modes de travail et d'adresse qui en découlent. Elles relèvent de toutes les disciplines artistiques. L'objet des recherches et leurs formats ne correspondent pas nécessairement aux disciplines au sein desquelles les artistes qui l'ont initié peuvent être reconnus.

Chaque projet s'adresse au public par le biais de formats produits au cours du processus de recherche, par exemple : performances, conférences, expositions, éditions, projections, jeux, concerts, repas, etc. Le public se constitue à partir de l'objet de la recherche, et selon les types de participation qu'elle implique. Ces participant/e/s sont des volontaires, souvent habitant/e/s ou habitué/e/s d'Aubervilliers. Chaque participation détermine le caractère collectif des recherches, à travers la nature des savoirs et pratiques mis en commun et la manière dont cette activité s'organise.

Le Journal des Laboratoires rend compte du processus de recherche des projets accueillis aux Laboratoires d'Aubervilliers. Il existe sous deux formats gratuits et complémentaires: une édition papier et un site internet. L'édition papier (2000 exemplaires, bilingue français-anglais, quadrimestrielle) est distribuée à travers un réseau national et international. Elle sert autant de magazine que de feuille de salle lors des événements. Le site internet www.leslaboratoires.org présente l'actualité des Laboratoires d'Aubervilliers ainsi que ses archives depuis 2001. Un fonds de documentation est également consultable sur place.

Les projets menés aux Laboratoires d'Aubervilliers peuvent impliquer des structures et institutions à vocation culturelle, sociale ou scientifique, engagées à un niveau local, national ou international, ainsi que des structures de diffusion et de co-production.

Plus particulièrement, les Laboratoires d'Aubervilliers entretiennent des échanges avec plusieurs structures en Europe : collectifs d'artistes, d'activistes, de commissaires, revues, festivals, lieux d'art, écoles, etc. Ces initiatives ont en commun le développement à une échelle locale d'approches alternatives des modes de partage des savoirs et des pratiques, approches qui conduisent à une critique et un renouvellement constant des enjeux de la recherche en art.

Grégory Castéra, Alice Chauchat, Nataša Petrešin-Bachelez

Conseil d'administration :

Xavier Le Roy (président)
Bertrand Salanon (trésorier)
Loïc Touzé (vice-président)
Jérôme Delormas
Corinne Diserens
Jennifer Lacey
Julie Perrin
Jean-Pierre Rehm

Direction collégiale :

Grégory Castéra
Alice Chauchat
Nataša Petrešin-Bachelez

Équipe permanente :

Virginie Bobin (coordination des projets)
Barbara Coffy (attachée à l'administration)
Marc Hanifi (comptabilité)
Claire Harsany (administration)
Pauline Hurel (accueil)
Anne Millet (communication et relations presse)
Tanguy Nédelec (régie générale)

Contact presse :

Anne Millet
a.millet@leslaboratoires.org
+33 (0)1 53 56 15 96
+33 (0)6 27 81 17 18

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lécuyer
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 53 56 15 90
info@leslaboratoires.org
www.leslaboratoires.org

Les Laboratoires d'Aubervilliers sont une association régie par la loi 1901, subventionnée par la Ville d'Aubervilliers, le Département de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Île-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France).

Les Laboratoires sont membres de Tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France

